



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°12 – 13 mai 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

BLE TENDRE D'HIVER

Stade : début à mi-épiaison

Septoriose : Risque faible à moyen, à surveiller. Légère progression, mais la pression reste faible pour le moment

Cécidomyie orange : premières captures, mais faible pour le moment

ORGE D'HIVER

Stade : fin floraison

Maladies : peu de maladies visibles

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : épi 1 cm à 1 nœud

Rynchosporiose : maladie en progression, à surveiller

COLZA

Stade : floraison terminée dans la majorité des cas

Charançon des siliques : 5% des parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, à évaluer à la parcelle

Cécidomyies : présentes dans 21% des parcelles

Pucerons cendrés : aucune parcelle ne dépasse le seuil de risque

TOURNESOL

Stade : cotylédons étalés à apparition de la deuxième paire de feuilles opposées

Pucerons verts du prunier : seuil de risque dépassé sur 23% des parcelles du réseau

POIS

Stade : 6 à 8 feuilles

Sitone : Légère diminution de l'activité. Fin du risque.

Pucerons : Risque fort, poursuite de l'activité précoce des populations

MAÏS

Stade : de semé non levé à 5 feuilles

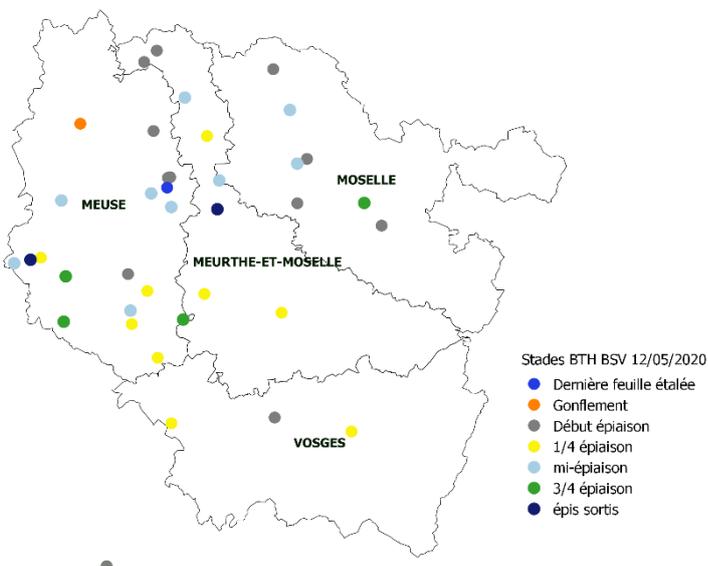
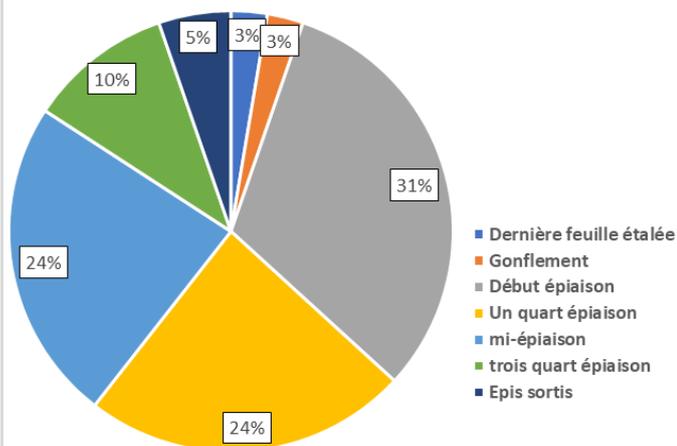
Dégâts à la levée : quelques dégâts d'oiseaux, de limaces et de taupin signalés

Pucerons : les deux types de pucerons sont signalés sur quelques parcelles



1 Stade des cultures

Répartition des stades du blé tendre d'hiver
(38 parcelles)



Cette semaine, le réseau d'observation du BSV compte 38 parcelles de blé tendre d'hiver. Plusieurs stades sont présents dans le réseau allant de dernière feuille étalée (3 % des parcelles) à épis sortis (5%). Néanmoins, 79 % des parcelles sont au stade épiaison.

Taches physiologiques :

Pour bien distinguer les taches physiologiques de la septoriose référez-vous au [BSV n°8](#).

- ❖ 20 parcelles du réseau BSV (50 % des parcelles) présentent des taches physiologiques d'intensité faible en général.

2 Septoriose :

a. Observation

En présence d'humidité, les pycnides se gorgent d'eau et une gelée, appelée « cirrhe », se forme et protège les spores. Seul l'impact physique des gouttes de pluie peut expulser les spores, alourdies par la gelée, vers les étages supérieurs : c'est l'effet « éclaboussure » ou « splashing ». La durée entre la contamination et l'apparition des symptômes dépend de la température (entre 15 j et 3 semaines).



Spores expulsées des pycnides sous forme de gelée "cirrhe"

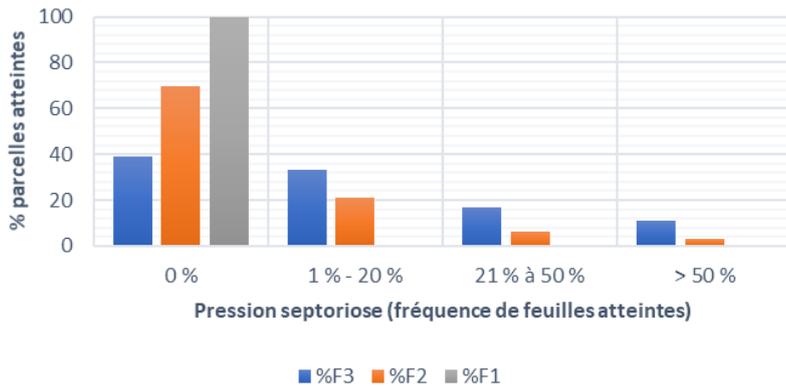
➤ **Peu d'évolution de la maladie pour le moment :**

- ❖ F1 : aucune parcelle avec des F1 touchées
- ❖ F2 : 30 % des parcelles ont des F2 touchées contre 10 % la semaine dernière
- ❖ F3 : 60 % des parcelles ont des F3 touchées contre 50 % la semaine dernière

La pression septoriose est faible :

- ❖ 72 % des parcelles ont des F3 atteintes avec une pression absente ou faible (<20%)
- ❖ 91 % des parcelles ont des F2 atteintes avec une pression absente ou faible (<20%)

Pression en septoriose sur les parcelles du BSV



Note :

- 0 % : pas de maladie
- 1-20 % : entre 1 % et 20 % des feuilles sont atteintes
- 21- 50% : entre 21 % et 50 % des feuilles sont atteintes
- 50 % : Plus de 50 % des feuilles sont atteintes

Etat sanitaire du blé vis-à-vis de la septoriose : répartition des 3 dernières feuilles du moment selon la pression septoriose tous stades confondus

b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir du stade 2 nœuds, le seuil prend en compte la sensibilité variétale vis-à-vis de la septoriose. A partir du stade dernière feuille étalée, c'est la F3 définitive qui sera prise en compte.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Variétés moyennement à peu sensibles : plus de 50 % des feuilles sont atteintes

c. Analyse du risque

Cela fait un peu plus de 2 semaines que les pluies sont revenues en Lorraine et dans le secteur barrois. La période d'incubation se terminant pour les premières contaminations, on peut déjà observer une progression sur les F3 et F2 définitives depuis la semaine dernière. Les dernières pluies ont pu également faire progresser de nouveau la septoriose sur les étages supérieurs => à suivre dans les semaines suivantes.

Néanmoins, la pression reste pour le moment faible, la maladie n'a pas encore atteint la dernière feuille (la plus importante pour le rendement).

Résumé pression septoriose :

Risque faible à moyen : La septoriose progresse, dû aux pluies, pour le moment modestement sur les blés.

Vigilance sur l'apparition d'autres symptômes dans les jours à venir

3 Autres maladies foliaires

- **Rouille jaune :** Absente pour le moment dans le réseau BSV

- **Rouille brune :** 2 cas détectés

Cette semaine, 2 nouveaux cas de rouille brune ont été détectés en Meuse et Meurthe-et-Moselle sur la F3 avec une très faible pression (note de 1/10). **Vigilance sur les rouilles**

- **Oïdium :** 2 cas détectés

2 parcelles (Meuse et Meurthe-et-Moselle) de Chevignon et Fructidor présentent de l'oïdium sur F3, avec une pression très faible (note de 1/10).



Pustules de rouille jaune le long des nervures

➤ **Helminthosporiose : Quelques cas en Meuse**

Cette semaine, 4 parcelles présentent une très faible pression de l'helminthosporiose sur F3 et F2. Rare en France, cette maladie est observée plutôt en Champagne-Ardenne. Attention, à ne pas confondre avec des taches physiologiques. Pour confirmer le diagnostic, mettre des feuilles suspectes dans une bouteille en plastique avec quelques gouttes d'eau à température ambiante : l'évolution des taches en 24-48h confirme la présence de maladies.

➤ **Microdochium sur feuilles : 1 parcelle**

Une parcelle de Fructidor en Meuse observe du microdochium sur feuilles en F2 et F3

4 **Cécidomyies orange :**

Cet insecte pond des larves dans les épis de blé, celles-ci digèrent le grain en formation, par l'excrétion d'enzymes. Les dégâts sont estimés à -1q pour 1 larve par épi. L'insecte est très inféodé à la parcelle. La difficulté est d'être réactif au moment du pic de vol et d'identifier le moment où l'insecte est en position de ponte.

a. Observation

Des captures ont été relevées dans 4 parcelles, allant de 1 à 4 cécidomyies orange.



cécidomyie orange en position de ponte

Pose de cuvettes jaunes :

- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gaine éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).



Positionnement d'une cuvette jaune

b. Seuil indicatif de risque

Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides. Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte, mais stoppent la croissance des larves.

- Aucun traitement nécessaire, la résistance variétale est un levier 100 % efficace

Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange consulter les [fiches variétés ARVALIS](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusque formation du grain :

- 10 captures de cécidomyies orange en 24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h

Il peut être parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes dans les parcelles les plus à risque en priorité. La grille suivante, permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque au niveau de la parcelle.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

Pour le moment, les captures ne montrent pas d'activité importante de l'insecte. L'émergence de la cécidomyie orange est en partie en lien avec les fortes pluies du mois de mai (période d'épiaison-floraison). L'humidité permettant de faire éclore les cocons présents dans le sol. Il faut ensuite 2 semaines de nymphose à l'insecte avant d'émerger.

Attention, suite aux pluies des 2 dernières semaines de possibles vols peuvent avoir lieu dans les prochains jours.

Résumé du risque :

- **À surveiller :** les pluies sont favorables à l'émergence de l'insecte, bien mettre en place les cuvettes jaunes et les surveiller régulièrement (tous les jours ou 2 jours)

5 Autres ravageurs

➤ **Pucerons :**

7 parcelles sur 38 signalent la présence de pucerons, dont 4 avec plus de 20 % de pucerons sur feuilles.

1 parcelle en Meuse signale la présence de 20 % de pucerons sur épis.

Lorsque le blé est au stade épiaison, les pucerons peuvent provoquer des dégâts par ponction des grains.

Seuil de risque : 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.

Actuellement, les auxiliaires jouent un rôle important dans la régulation des populations de pucerons.

➤ **Criocère ou léma : présence, mais sans incidences**

60 % des parcelles présentent des larves de léma en plus ou moins grande quantité, mais peu de dégâts foliaires observés.

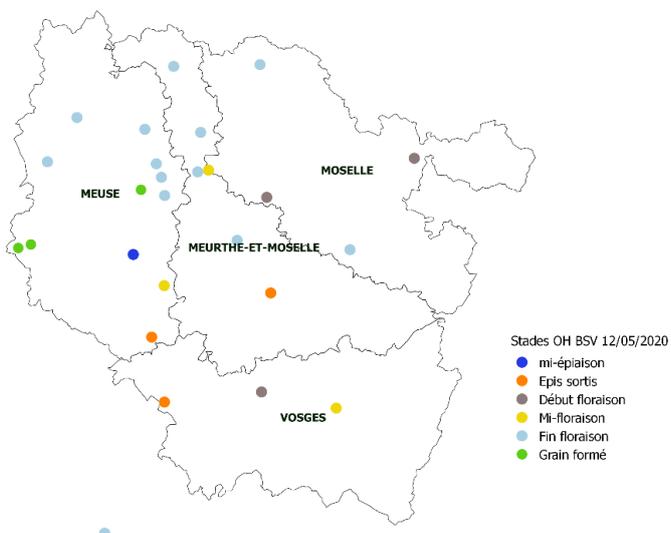
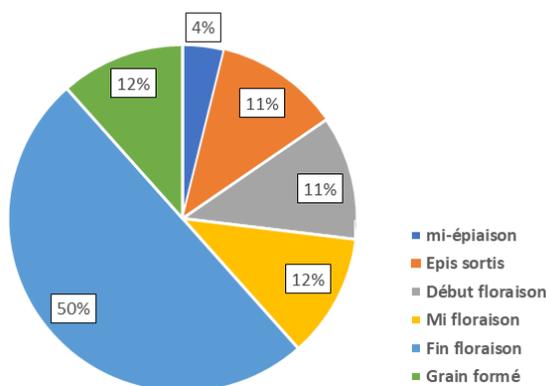
➤ **Mouches de Hesse**

Une parcelle (Vosges) relève la présence de la mouche de Hesse



1 Stade des cultures

Répartition des stades de l'orge d'hiver
(26 parcelles)



Cette semaine, dans le réseau BSV Lorraine-Barrois, 26 parcelles d'orge d'hiver sont observées. La moitié des parcelles sont en fin de floraison. Quant aux autres parcelles, les stades vont de mi-épiaison (4% des parcelles) à grain formé (12 % des parcelles).

2 Taches physiologiques : Grillures polliniques

À la suite de forts rayonnements, l'orge est stressée et peut réagir en produisant une multitude de ponctuations brun violacé. Cela amplifié après la floraison par le dépôt de grain de pollen sur les feuilles qui concentrent les rayons lumineux. Les feuilles du haut les plus exposées présentent généralement plus de symptômes.

Ces symptômes physiologiques n'entraînent pas de perte de rendement.

Ne pas confondre avec de l'helminthosporiose ou de la ramulariose



Ponctuations multiples sur feuilles d'orge

3 Helminthosporiose :

a. Observations

L'helminthosporiose se manifeste généralement plus tard dans le cycle que la rhynchosporiose en raison de son besoin en températures plus élevées. La présence d'humidité relative élevée est également indispensable pour la germination des spores. La progression se fait par palier, puisque l'émission des spores s'actionne à partir de tissu végétal mort. La durée entre la contamination et l'apparition des symptômes peut être rapide (2-4 jours à 18-23°C).

Cette semaine dans le réseau BSV, 2 parcelles de Joker et Pixel ont fait état d'une pression faible à modérée principalement sur F3 et F2.



taches
d'helminthosporiose

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque prend en compte la sensibilité variétale. À partir du stade 1 nœud, le seuil est atteint si sur les 3 dernières feuilles :

- Pour des **variétés sensibles** : plus de 10 % des feuilles sont atteintes
- Pour des **variétés moyennement à peu sensible** : Plus de 25 % des feuilles sont atteintes

c. Analyse du risque

L'évolution de la maladie reste modeste pour le moment. Les conditions des derniers jours sont favorables aux maladies de manière générale. La vigilance est donc à maintenir sur cette maladie.

- Les observations sur le réseau montrent peu de cas pour le moment.
- **Risque faible : mais vigilance à maintenir**

4 Les autres maladies de l'orge d'hiver

- **Rhynchosporiose : légère progression de la maladie**
 - F1 : Aucune parcelle ne présente de rhynchosporiose sur F1.
 - F2 : 20 % des parcelles ont des F2 touchées contre 10 % la semaine passée
 - F3 : 50 % des parcelles ont des F3 touchées contre 45 % la semaine dernière
- **Oïdium, ramulariose et rouille naine : Très peu de cas**
 - ❖ Rouille naine : 1 cas en Moselle sur Joker en F2 et F3 (pression faible)
 - ❖ Oïdium : 1 cas en Moselle sur Joker en F2 et F2 (pression faible)
 - ❖ Ramulariose : 1 cas en Meurthe-et-Moselle sur Etincel en F3 (pression faible)
- **Septoriose de l'orge** : Pas de signalement de septoriose de l'orge.

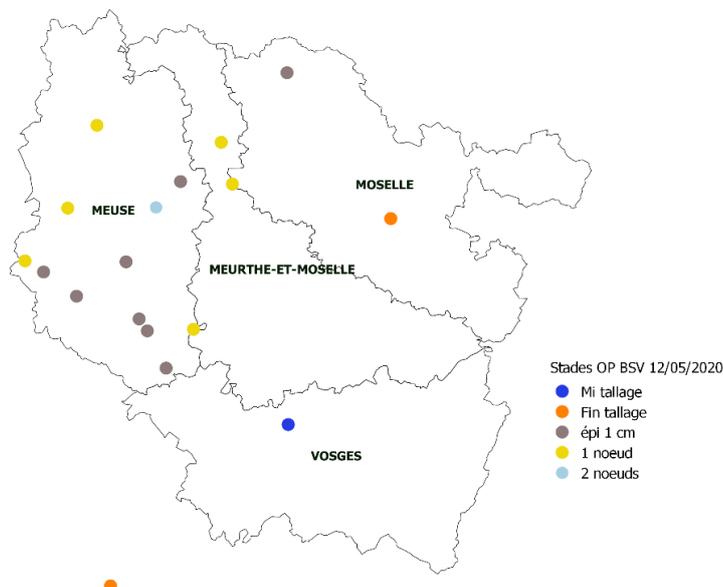
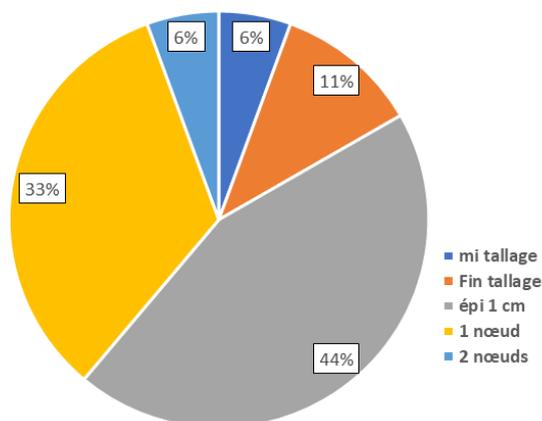
5 Ravageurs

- **Pucerons** :
5 parcelles dans la Meuse signalent la présence de pucerons sur feuilles (pression allant de 1 à 20 % de plantes porteuses).
- **Criocères** :
40 % parcelles présentent quelques larves de criocères



1 Stade des cultures

Répartition des stades de l'orge de printemps
(18 parcelles)



Concernant l'orge de printemps, cette semaine 18 parcelles ont été observées. Près de la moitié des parcelles sont au stade épi 1 cm (44 % des parcelles), les plus avancées sont au stade 2 nœuds (6% des parcelles).

➤ **Rhynchosporiose : une maladie en légère progression**

6 nouveaux cas de rhynchosporiose (30 % des parcelles) ont signalé une très faible pression de la maladie. Avec l'avancement des stades et les conditions météo favorables, cette maladie reste à surveiller dans les prochaines semaines.

➤ **Criocères : présence, mais sans gros dégâts**

10 parcelles présentent des larves de criocères sur les feuilles, généralement en faible proportion sur la parcelle.

➤ **Pucerons : fin de sensibilité des orges**

Cette semaine, 4 parcelles sur 18 signalent la présence de pucerons. Néanmoins, la majorité des parcelles sont au-delà du stade fin tallage, marquant la fin de la période de sensibilité de la céréale à la transmission de la JNO.

➤ **Mineuses :**

Présence de mineuses dans 1 cas, en très faible quantité

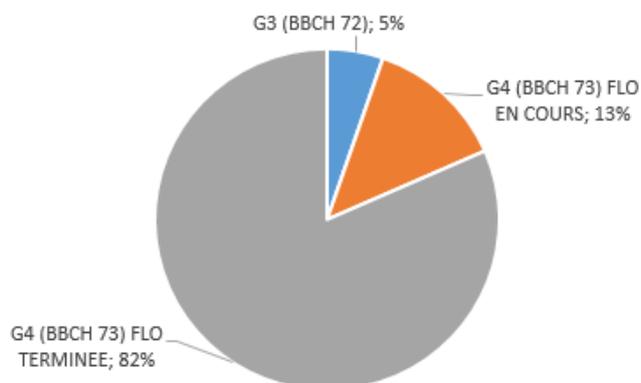


1 Stade des cultures

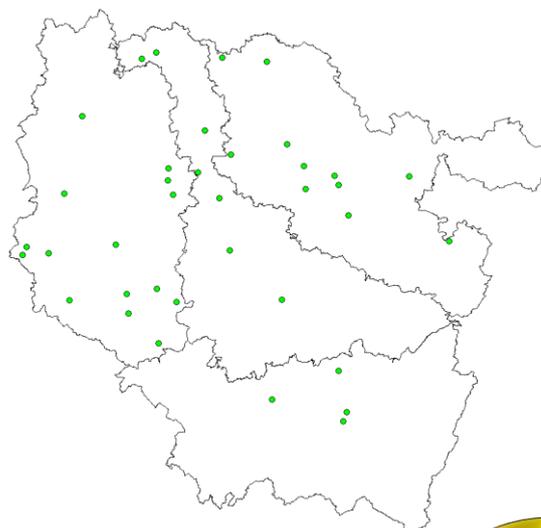
La floraison est terminée dans la grande majorité des situations.

Durant toute la période de floraison, veillez à respecter la « réglementation abeille ».

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées du 08/05 au 12/05/2020



2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)



Charançon des siliques
Terre Inovia

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et a l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante

a. Observation

Les charançons des siliques sont observés en parcelle dans 8% des parcelles du réseau. Les infestations sont estimées entre 0.04 et 2 charançons par plante avec en moyenne 1.66 charançon par plante.

b. Seuil indicatif de risque

→ Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles.

c. Analyse de risque

La majorité des parcelles est sortie de la période de sensibilité au ravageur. L'infestation est relativement modérée cette campagne sauf cas particulier. 5% des parcelles seulement dépassent le seuil indicatif de risque cette semaine.

Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

3 Cécidomyies (*Basineura brassicae*)

Les cécidomyies adultes sont des insectes volant de couleur rose-rouge qui profitent des perforations causées par le charançon des siliques pour y pondre. Les asticots se développeront alors dans les siliques provoquant l'avortement des graines du colza.



Larve de cécidomyies dans une silique de colza (Terre Inovia - L. Jung)

a. Observation

Les larves de cécidomyies sont observées sur siliques dans 21% parcelles du réseau avec des infestations estimées entre 0.5 et 15% des siliques observées.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur, la gestion du risque se faisant via les populations de charançon des siliques (cf. partie précédente).

c. Analyse de risque

Malgré la présence de ce ravageur dans quelques parcelles, son activité est faible sur la région.

4 Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*)

Les pucerons aptères sont jaunâtres à la mue, et produisent une sécrétion cireuse leur donnant un aspect gris cendré. Ils sont pourvus d'antennes, de pattes et de cornicules plutôt courts. Les individus sont regroupés en colonies serrées. Les prélèvements de nourriture et la salive toxique des pucerons cendrés ne sont pénalisants que si les attaques sont précoces (hiver doux) et que les colonies de pucerons cendrés se densifient, provoquant des avortements et de l'échaudage en fin de cycle. Les infestations commencent généralement en bordure et progresse en parcelle par la suite.



a. Observation

Les pucerons cendrés sont observés en parcelle sur 4 parcelles du réseau, et uniquement en bordure sur 1 parcelle. Les infestations sont estimées entre 0.02 et 0.15 colonies par m².

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est de 2 colonies visibles par m², de la reprise de végétation au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

c. Analyse de risque

Aucunes des parcelles observées cette semaine ne dépasse le seuil de risque cette semaine. Le risque est donc faible.



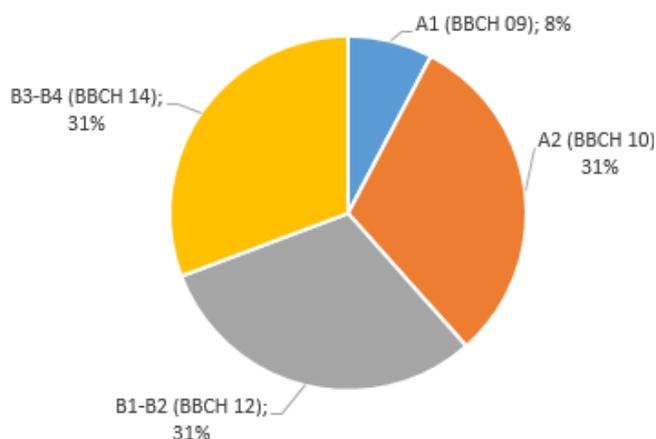
TOURNESOL

Sommaire

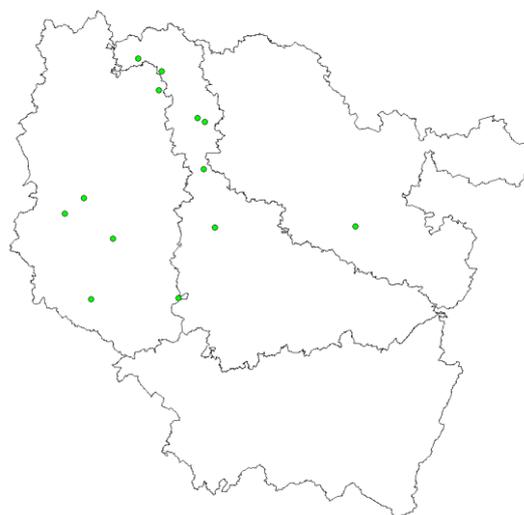
1 Stade de la culture

Les stades des tournesols suivis dans le réseau sont compris entre cotylédon étalé (A2 BBCH 10) et apparition de la deuxième paire de feuilles opposées (B3 – B4 = BBCH 14).

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles observées du 08/05 au 12/05/2020



2 Dégâts à la levée

La période d'observation privilégiée s'étale de la levée (A0 = BBCH 01) à 4 feuilles (B3/4 = BBCH 14).

a. Limaces

On signale des dégâts de limaces sur 4 parcelles du réseau. Ces attaques concernent moins de 1% des plantes dans 2 parcelles observées, et au moins 20% des plants sur les 2 autres parcelles.

De manière générale, leur présence est favorisée par des hivers doux, des conditions humides, un sol frais, un lit de semences pailleux, une préparation du sol grossière, des sols argileux et la présence de cailloux.

L'analyse du risque limace se fait à la parcelle en tenant compte de l'activité des limaces (morsures sur feuilles, piégeage), du type de sol et de l'historique de la parcelle.

b. Oiseaux

30% des parcelles observées signalent des dégâts d'oiseaux mais toutes de faible intensité avec moins de 1% de dégâts.

Notez que les agriculteurs peuvent déclarer en ligne les dégâts d'oiseaux et de gibiers sur leurs parcelles d'oléoprotéagineux et visualiser les déclarations sur le territoire en temps réel ([en cliquant ICI](#)). Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires. Elle permettra d'obtenir des informations en vue d'un éventuel classement nuisible des espèces.

3 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

a. Observations

53% des parcelles signalent la présence d'individus sur plantes allant de 5 à 90% des plantes porteuses. On observe également des phénomènes de crispation sur 38% des parcelles du réseau avec des taux de crispation allant de 5 à 100% des plantes observées.



Colonie de pucerons



Faible crispation
Source : Terres Inovia



Forte crispation

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Cependant, dans un contexte de dynamique précoce des pucerons comme cette année, il est possible d'observer sa présence dès la levée du tournesol.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10% de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

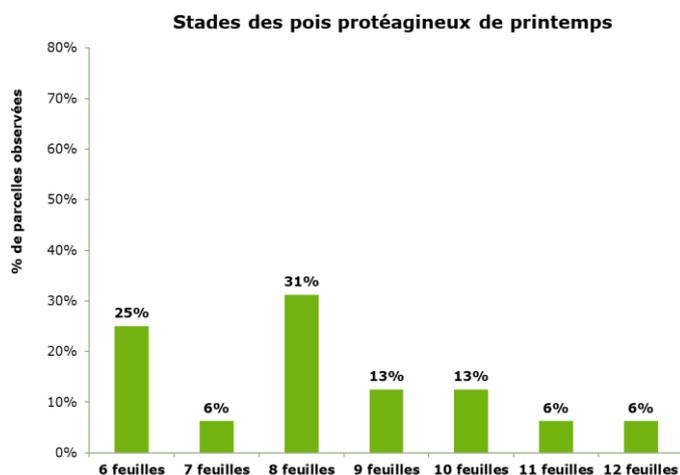
c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est dépassé sur 23% des parcelles observées cette semaine. Le risque est fort sur ces parcelles d'autant plus que les tournesols sont encore à des jeunes stades.

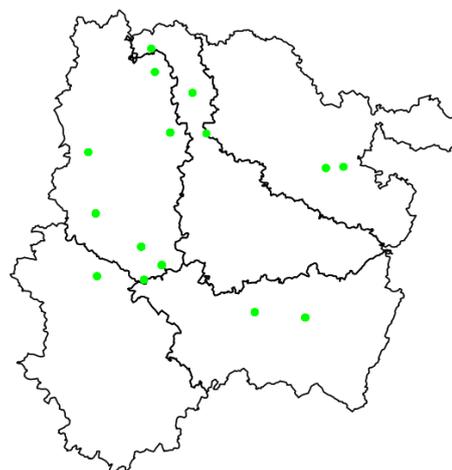


1 Stade des cultures

Les stades des pois de printemps s'étendent de 6 à 12 feuilles. Une hétérogénéité des stades est observée dans le réseau.



Localisation des parcelles observées



Sitones (*Sitona lineatus*)

Retrouvez la description du sitone dans le [BSV n°10](#).

a. Observation

Des morsures de sitones sont observées dans 10 parcelles sur 15 observées. Dans le détail, on dénombre :

- 4 parcelles avec présence de 1 à 5 morsures (note 1)
- 1 parcelle avec présence de 5 à 10 morsures (note 2)

b. Seuil indicatif de risque

→ Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passé ce stade, les pontes ont été réalisées.

c. Analyse de risque

L'activité des sitones diminue sensiblement. 1 seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque. Le risque modéré à faible selon si le pois a dépassé le stade 6 feuilles.



Encoches de sitones sur feuilles de pois – Terres Inovia

2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Retrouvez la description du puceron vert dans le [BSV n°11](#).

Comment bien les observer

A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, ils sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus facile à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle

Pour rappel, le puceron vert peut transmettre des virus. 5 virus transmissibles par le puceron sont identifiés sur le pois. Les symptômes fréquents sont souvent associés à des jaunissements apicaux, des crispations des organes végétatifs, des flétrissements.

a. Observation

La présence de pucerons est signalée dans 77% des parcelles. La majorité des populations signalées sont comprises entre 1 et 10 pucerons par plante. L'observation la plus élevée fait état de plus de 20 pucerons par plante dans 1 parcelle près de ST HILAIRE EN WOËVRE (55).

b. Seuil indicatif de risque

Le comité de relecture du BSV Lorraine a coopté le seuil historique de 30 pucerons par plante, même si certaines solutions disponibles pour cette campagne sont moins efficaces que la solution aphicide de référence. Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Dans certaines situations le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) est déjà présent sur des pois très peu développés. Cette arrivée précoce est exceptionnelle car le puceron arrive généralement courant mai début floraison. Il peut causer des dégâts directs en piquant le végétal pour se nourrir de sève. Il est également vecteur de viroses. Si les pois « végètent » (notamment en raison de la sécheresse), la nuisibilité est exacerbée. Il n'existe pas de seuil pour des stades aussi précoces et le seuil habituellement retenu pour la floraison est trop élevé pour ce niveau de nuisibilité.

A partir de la floraison le seuil est de 30 pucerons par plante. Cependant, dans un contexte de présence à un stade jeune du pois, le seuil habituel est à minorer. En effet, le pois est plus sensible de par son jeune stade et le cycle des auxiliaires ne suit pas forcément la précocité du cycle des pucerons.



Colonie de pucerons verts sur pois (Terres Inovia)



Coccinelle sur pois (Terres Inovia)

Afin de juger du risque il convient de :

- Réaliser une observation de la pression puceron et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations)
- Suivre la dynamique des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).
- Vérifier l'état poussant du pois.

c. Analyse de risque

L'activité des populations se poursuit cette semaine avec 77% des parcelles présentant des pucerons verts. Le risque est fort. Les parcelles doivent faire l'objet d'une surveillance régulière pour évaluer la dynamique des pucerons.



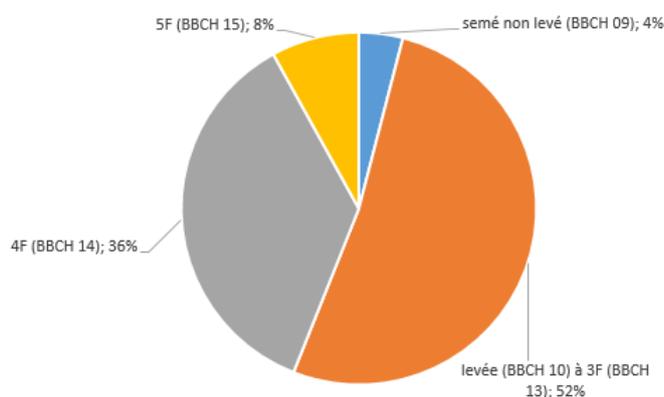
MAÏS

Sommaire

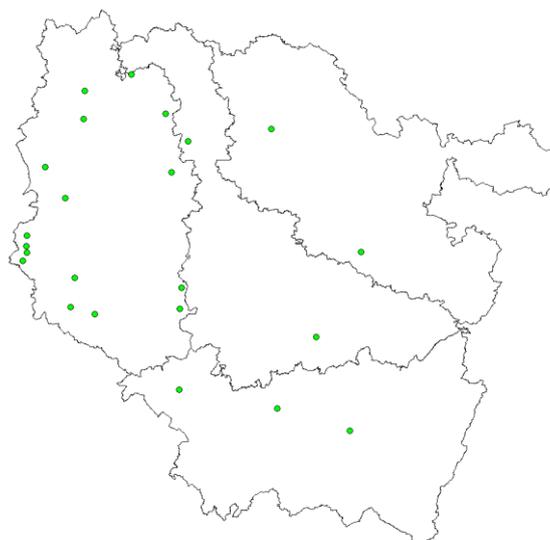
1 Stade des cultures

Cette semaine, 25 parcelles ont été observées. 4% des parcelles observées ne sont pas encore levées (BBCH 09), 52% des parcelles sont entre la levée (BBCH 10) et le stade 3 Feuilles (BBCH 13), 36% sont à 4 Feuilles (BBCH 14), enfin 8% des parcelles sont au stade 5 Feuilles (BBCH 15).

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées du 08/05 au 12/05/2020



2 Dégâts à la levée

a. Dégâts d'oiseaux

Les dégâts sont reconnaissables au trou laissé par le ravageur pour déterrer la graine ou au plant directement sectionné. Cette semaine, un peu plus de 20% des parcelles observées font un signalement de dégâts d'oiseaux. Mais les dégâts signalés sont faibles puisqu'ils concernent à chaque fois moins de 1% des plantes observées.

Pour rappel : les dégâts d'oiseaux sont difficilement maitrisables, mais certaines techniques à l'implantation de la culture permettent de les limiter :

Facteurs favorables	Facteurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> • Semis décalés (précoces/tardifs) • Présence de résidus en surface (couverts végétaux, graines...) • Sols motteux • Vitesse de levée lente 	<ul style="list-style-type: none"> • Semis simultanés dans un même secteur géographique • Roulage du lit de semence • Profondeur de semis adaptée (4-5cm) • Passage humain régulier sur la parcelle

Source : Arvalis Institut du végétal

b. Limaces

Pour cette semaine d'observation, trois parcelles signalent des traces d'activité des limaces (<1% des plants touchés). Restez vigilant car, les conditions humides de ces derniers jours pourront être favorables à l'activité de ce ravageur.

c. Taupins

Cette semaine, deux parcelles signalent la présence de dégâts de ce ravageur. La première parcelle présente de faible dégâts (<1% des plantes touchées). La seconde parcelle est plus impactée puisque les dégâts concernent moins de 20% des plantes observées.

La présence de taupin est caractérisée par plusieurs symptômes :

- Attaque sur graines, conduisant à des problèmes de levée,
- Dessèchement du cornet des feuilles les plus jeunes,
- Flétrissement des plantules (2-3 feuilles) en cas d'attaque précoce,
- Disparition des plantes dès 2-3 feuilles, mais plus fréquemment à partir de 4 feuilles jusqu'à 6-7 feuilles,
- Tallage des plantes dont l'apex est atteint,
- Une perforation, un trou circulaire, de 1 mm à 2 mm de diamètre au niveau du collet,
- La présence du parasite, le vers « fil de fer », de couleur jaune confirme le diagnostic.

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, la 1ère et 2ème feuille étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin.



Maïs avec blanchiment d'une paire de limbe



Attaque précoce au stade 3F avec flétrissement généralisé de la plante



Taupin larve et adulte

Source : Arvalis institut du végétal

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs aux stades actuels :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<i>Metopolophium dirhodum</i>	<i>Sitobion avenae</i>
	 <p>Source : Coutin R ; OPIE</p>	 <p>Source : Fiche Phytosanitaire, SPV</p>
Éléments de reconnaissance	<ul style="list-style-type: none"> • Couleur vert-jaune • Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps • Taille : environ 2mm • Longues cornicules claires • Injection de salive toxique • S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante 	<ul style="list-style-type: none"> • Couleur variable de jaune-vert à marron • Taille : 2 à 3mm • Longues cornicules noires • Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

a. Observation

Malgré des conditions climatiques peu favorable à l'observation des pucerons, on note de cette semaine que :

- Les pucerons *Sitobion avenae* ont été observés sur 2 parcelles
- Les pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés sur 4 parcelles
- 2 parcelles du réseau présentent les 2 types de population

Toutes ces observations signalent des populations encore assez faibles qui sont comprises entre 0.1 et 10 pucerons par plantes.

b. Seuil indicatif de risque

	<i>Metopolophium dirhodum</i>	<i>Sitobion avenae</i>
	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)	Nuisibilité faible
Seuil de nuisibilité	4-6F	10 pucerons/plante
	6-8F	20-50 pucerons/plante
	8-10F	50-100 pucerons/plante
	>10F	200 pucerons/plante
		> 500 pucerons par plante

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine, mais il faut surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto " .